Document generated on 06/06/2025 1:12 p.m.

Inter
Art actuel

Tendues

Guy Sioui Durand

Number 104, Winter 2009–2010

Indiens
Indians
Indios

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62598ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Sioui Durand, G. (2009). Tendues. *Inter*, (104), 41–41.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

» PEAUX VISUELLES TENDUES

Les toiles, installations, photographies et autres arts indisciplinés composent les arts visuels. On parlera alors des peaux visuelles *tendues*, des expositions et événements où circulent les nouveaux chasseurs-chamans-guerriers de l'art autochtone dont justement les circulations et circularités ne manquent pas de nomades tant dans les réserves que dans les réseaux et circuits des grandes villes*. Il faut de plus tenir compte, c'est là une spécificité de l'art autochtone – savoir d'où nous venons, ne pas perdre de vue les nôtres –, de l'émergence des liaisons organisationnelles et artistiques avec les communautés.

Pour mettre en évidence ces circulations tant dans leurs différences, leurs paradoxes, que leurs bases communes, quatre « campements » pour humer ce qui se passe se succèdent :

- des expositions « sous réserves » : les avancées à Wendake et à Mashteuiatsh. La proximité de la réserve de Wendake dans la grande ville de Québec permet une analyse des changements au cours des deux dernières années pour l'art actuel amérindien. Dans une réserve géographiquement éloignée de la vallée du Saint-Laurent, on examine l'importance des quelques institutions dans une communauté comme la réserve de Mashteuiatsh ;
- les « passeurs » des réserves vers les villes : deux trajectoires d'artistes amérindiennes, Sonia Robertson et Rebecca Belmore ;
- près de Kahnawake : la perte de l'accent (ou la différence d'accentuation) quand on passe de Hochelaga-Montréal à Hochelaga-Montreal devient le symbole (typographique) d'une distance culturelle palpable entre l'effervescence de l'Indian Art en milieu anglophone au Kanata et la présence autochtone issue de l'environnement francophone dans la métropole ;
- partout sur le dos de la Grande Tortue : le rayon d'observation de l'art autochtone s'étend à la mondialisation, notamment vers l'Amérique latine et l'Europe. « GSD

* Dans ce dossier, il est évidemment question d'art. Il faut *intuitionner* des changements plus larges dans tous les autres domaines de la vie sociale dans les communautés et les villes. Pensons ici au nouveau pavillon consacré aux premiers peuples à Val-d'Or, le Pavillon des Premiers-Peuples de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), avec ses trois campus et sept centres régionaux. Le Pavillon entend offrir tous les services aux Premières nations en gestion et en travail social pour vaincre le racisme et améliorer la qualité de vie des Autochtones. La lecture du journal *Innuvelle*, par exemple (6 000 copies, 18 communautés, 9 nations de lectorat autochtone [www.innuvelle.net]), nous informe de bien des initiatives de changements sociaux chez les Autochtones.

> Benoit Aquin, série *Mingan*, 2009.